

## TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES, FAISONS ENTENDRE NOTRE VOIX PAR NOS LUTTES

**Les tambouilles d'entre-deux tours des municipales battent leur plein. Mais leurs enjeux n'ont rien à voir avec les angoisses du monde du travail et de la jeunesse, salaires, emplois, logements, prix à la pompe, ni avec notre avenir dans un monde ravagé par les guerres.**

C'est l'abstention qui est sortie gagnante dimanche. Les secteurs les plus ouvriers ont le moins voté, dégoûtés par des politiques qui, de droite comme de gauche, n'ont fait que porter des coups au monde du travail. À cette abstention populaire s'ajoutent les cinq millions de travailleurs et de travailleuses étrangers qui n'ont pas le droit de vote bien qu'ils vivent, travaillent et payent des impôts ici. Ces élections, comme toutes, offrent une image déformée de l'opinion, où les travailleurs sont sous-représentés.

Le bloc du centre, du PS de Hollande aux LR de Wauquiez en passant par les macronistes, a subi un recul. Quoi de plus normal ? Par le nouveau budget, ils viennent de voter la suppression de 20 000 emplois dans l'hôpital public, des coupes dans l'éducation nationale, la culture et les transports... Au nom d'une « austerité » à deux vitesses puisque l'armée et ses fournisseurs comme Dassault voient leur budget augmenter de plus de 7 % et que les grands groupes continuent à être arrosés d'argent public.

Ces politiciens qui nous font subir toutes ces attaques se disent impuissants à bloquer le prix de l'essence alors que Total profite de la guerre de Trump contre l'Iran en faisant les poches de ceux qui prennent leur voiture pour se rendre au travail ! Les mêmes se disent inquiets de la montée du RN ? Mais quelle est la différence entre Bardella, Retailleau ou Darmanin ? Ils partagent la politique pro-patronale et les attaques racistes, qui visent à diviser le monde du travail pour mieux l'exploiter.

L'extrême droite est tout autant du côté des riches que les macronistes. Mais elle charrie encore plus de violence sociale et politique et encore plus de racisme comme l'ont montré les marches d'hommage au jeune néo-nazi mort à Lyon. Ce sont les pires ennemis des travailleurs et des travailleuses. Leur progression électorale, c'est 40 ans de politiques anti sociales et racistes

de droite comme de gauche, mais aussi des logiques d'unions électorales sans principes pour des places.

Le fait que les listes de la France insoumise aient progressé, dans un contexte de diabolisation indigne, y compris de la part des Verts ou du PS, montre qu'une partie de notre camp social ne veut pas se laisser enfermer dans une alternance Macron-Le Pen.

Mélenchon appelle à un « front antifasciste », une tentative de ressusciter le « nouveau front populaire ». Comment des alliances avec le PS, parti qui a dégoûté les électeurs de gauche et fait monter le RN, pourraient-elles lui barrer la route ? Aucune solution ne viendra des urnes.

### LES TRAVAILLEURS ET LES TRAVAILLEUSES PRODUISENT TOUT, ILS DOIVENT DÉCIDER DE TOUT !

Il n'y a pas de fatalité. Seules nos luttes et notre intervention militante peuvent bouleverser le scénario d'une victoire du RN en 2027. Plus de cent mille travailleurs, travailleuses et jeunes ont exprimé cette perspective en votant pour l'extrême gauche révolutionnaire, notamment pour Lutte ouvrière, le NPA-R, le Parti des travailleurs ou Révolution permanente, dont les scores, certes modestes, connaissent une progression par rapport à 2020.

La force des travailleurs vient de leur rôle dans la société, de leur capacité à tout produire comme à tout bloquer. C'est dans la lutte de classe, par la grève, que le rapport de force avec le patronat peut changer. C'est aussi comme cela que nous pourrions nous opposer à la marche à la guerre dans laquelle Macron et tous ses prétendus opposants, du PS au RN, voudraient nous entraîner. Mais pour cela il faut se doter d'un plan pour nos luttes. Les batailles qui nous attendent ne se joueront pas dimanche prochain au second tour, mais dans la rue et dans les entreprises !

## **PAS D'ARGENT... ? ÇA DÉPEND POUR QUI !**

Certaines présentations faites par les responsables ont mis en avant les montants donnés à Phiphen, la holding de Cenexi, par Cenexi CMO.

5 millions d'euros sont versés pour rémunérer moins d'une vingtaine de salariés du groupe. Ce qui représente en moyenne 20 000 € par mois. On sait pour qui l'argent est destiné. Et quand ils nous font croire que 100 euros c'est trop, on sait où aller le chercher, on lâche rien !

## **ÇA MET LA PRESS'**

Au solide, il y a bientôt autant de comprimés clivés que de comprimés conformes, car les presses sont presque aussi anciennes que la boîte. Ça n'empêche pas les chefs de mettre d'autant plus la pression sur les ouvriers. Comme si nous dire de produire coûte que coûte allait régler quoi que ce soit ! Et dès qu'on fait remonter un problème, c'est « t'inquiète ça passe », mais sans mentionner l'incident nulle part... Une manière bien commode de pouvoir nous faire porter le chapeau ensuite ! Mais si finalement c'est nous les responsables, à quoi servent les chefs ?

## **PIPEAU DU PATRON, CONCERT DES GRÉVISTES**

Le patron pense avoir tous les moyens de diffuser sa musique dans la boîte : NAO, Flash Infos, CSE, chefs de service... Ça sort les violons toute l'année pour justifier de ne rien lâcher sur nos salaires. Il aimerait bien qu'on reste spectateurs : qu'on s'assoie à sa table quand il veut, qu'on reprenne les mots qu'il veut. De notre côté, avec les tracts, piquets, pétitions, assemblées, on a déjà pas mal d'instruments sous la main pour jouer notre propre partition. Prochain concert : rdv mardi !

## **MACRON JOUE LES VA-T-EN-GUERRE**

En visite à Chypre, Macron a annoncé que la France contribuerait « dans la durée » avec « deux frégates » à l'opération mise en place en 2024 par l'Union européenne en mer Rouge. En tout, a-t-il déclaré, « la présence française qui se déploiera de la Méditerranée orientale, en mer Rouge et justement au large d'Ormuz, mobilisera huit frégates, deux porte-hélicoptères amphibies et notre porte-avions Charles-de-Gaulle ». En résumé des bâtiments de guerre tricolores seront positionnés en permanence autour de l'Iran. Un acte de guerre ? Vous n'y êtes pas ! Il s'agit d'actions purement « préventives ». Dirait-on la même chose si des navires de guerre iraniens patrouillaient au large de Marseille ou du Déroit de Gibraltar ?

## **TU SERAS LÀ MARDI ?**

Plus besoin de rappeler la date de la grève. Les débrayages et les résistances à la cadence des machines rythment la vie à Cenexi et témoignent de la colère qui ne faiblit pas. Désormais, les plaintes sur les conditions de travail, le mépris des chefs et la désorganisation trouvent une expression concrète : la grève. Agir, c'est ne pas subir.

Mais le plus important, c'est de garder notre collectif : décidons ensemble, discutons, retrouvons nous en Assemblée générale, ne croyons pas les rumeurs, certainement pas celles qui concernent la direction et certainement pas sans preuve. La grève aux grévistes !

## **RENCONTRE NATIONALES OUVRIÈRES**

Les 28 et 29 mars prochains auront lieu les quatrièmes rencontres nationales ouvrières (RNO) du NPA-Révolutionnaires. Elles réuniront des militantes et militants d'entreprise de nombreux secteurs pour échanger sur leurs conditions de travail, discuter des problèmes rencontrés dans leur activité politique et syndicale et se former collectivement pour mieux affronter le patronat. On s'en parle !

## **L'ENVERS DU « VERT »**

Dans un rapport publié cette semaine, la Cour des comptes se penche sur le financement public du soutien aux énergies renouvelables. Faisant appel aux investisseurs privés, l'État leur a garanti de confortables profits, notamment via un engagement d'achat de leur production pour les protéger des aléas du marché, pouvant durer jusqu'à 20 ans... Même les tentatives de réviser les modalités permettant les effets d'aubaine les plus criants ont été bloquées sur le terrain juridique. Une belle illustration de la façon dont l'État sert les intérêts privés au nom du prétendu « intérêt général » !

## **GRÈVE VICTORIEUSE À FRANCE TRAVAIL EN VENDÉE !**

Mardi 10 mars 2026, les agents de l'agence France Travail de Luçon (Vendée) se sont massivement mobilisés. Face à une situation devenue intenable au fil des années, avec des postes supprimés qui n'ont jamais été remplacés, ils ont décidé de se mettre en grève afin d'obtenir des embauches supplémentaires. Une grève suivie par 81 % des agents ! La direction a cédé : trois postes obtenus ainsi que le renouvellement des CDD !